



LES OBJETS THÉRAPEUTIQUES DE MATHIEU LEHANNEUR

PAR EMMANUELLE LEQUEUX

Comment affronter demain, quand l'on sait que peut-être il n'advientra jamais ? Comment devancer le temps, quand il vous prend de court ? À ces questions terribles, les malades de l'unité de soins palliatifs de l'hôpital des Diaconesses Croix Saint-Simon, à Paris, sont confrontés à chaque instant. Et les soignants, bien qu'à la pointe de la réflexion en ce domaine, ne savent pas toujours comment répondre à leurs angoisses et à celles des familles. C'est pourquoi ils ont fait appel au designer Mathieu Lehanneur pour imaginer avec lui une œuvre d'art qui, à son humble mesure, puisse les apaiser. Pour l'équipe, c'est aussi une manière de commémorer les dix ans de l'installation, dans cet hôpital de l'Est parisien, du service fondé par le pionnier Maurice Abiven en 1987 à l'Hôpital Universitaire. Ce projet devrait être finalisé d'ici la fin de l'année. Il est réalisé dans le cadre des Nouveaux commanditaires : une initiative née en 1991 de la Fondation de France, et destinée à favoriser les échanges entre la société civile et les artistes. Association d'aide aux sans-logis, collectif d'adolescents, mères d'enfants décédés du Sida : plus de 300 groupes ont depuis sa naissance fait appel aux Nouveaux commanditaires afin de réaliser une œuvre en dialogue avec un artiste. Dans le cas des Diaconesses, c'est Jérôme Poggi, directeur de la galerie Poggi à Paris, qui s'en est fait le médiateur avec sa société Objet de production. Il s'est chargé des premières discussions avec médecins, infirmiers et bénévoles réunis pour commanditer ce projet : « Quand j'ai demandé au directeur du service comment il pouvait justifier de dépenser de l'argent pour une œuvre plutôt que pour un nouveau scanner, il m'a expliqué que ce service très militant avait besoin d'un symbole, notamment parce que ce système de soins est très peu développé en France, raconte-t-il. Ils avaient en un premier temps fait appel à des décoratrices, mais si leur environnement était devenu plus joli, ils avaient compris que leur demande allait au-delà ». Jérôme Poggi a d'abord fait visiter aux soignants l'exposition « Deadline », qui présentait au musée d'art moderne de la Ville de Paris les œuvres ultimes d'artistes se sachant



Mathieu Lehanneur, *Demain est un autre jour*, 2011, projet conçu dans le cadre du programme Nouveaux commanditaires de la Fondation de France, pour le service de soins palliatifs, hôpital des Diaconesses - Croix Saint Simon (Paris 20°). Médiation Objet de Production. Mathieu Lehanneur est représenté par la Carpenters Workshop Gallery, Paris. Crédit Photo © Felipe Ribon

malades. Puis il leur a présenté Mathieu Lehanneur. Fort d'un certain humour, le designer a très vite conquis l'équipe, heureuse de voir qu'il n'était pas si impressionné par la question de la mort à laquelle ils s'affrontent chaque jour. Très vite, ils ont validé son projet, intitulé « Demain est un autre jour ». Le principe en est aussi simple que la conception sophistiquée. Il s'agit de mettre en place, dans chacune des chambres de malades, un objet lumineux qui fait à la fois écran et sculpture murale. Sa peau, en nid-d'abeilles, laissera transparaître le temps qu'il fera le jour suivant. Du temps humain au temps météorologique.... Le glissement sémantique est porteur d'une grande poésie, espoir d'un lendemain qui ne chantera peut-être bientôt plus. Au malade de choisir le lieu dont il veut connaître les soleils et les tempêtes : son village d'enfance, la ville où résident ses enfants, un pays dont il a toujours rêvé. Comme le résume le designer, qui s'est fait connaître en réalisant notamment des « objets thérapeutiques », « le design n'est ni nécessairement utilitaire, ni nécessairement esthétique : c'est juste le premier outil entre le monde et moi. Ma démarche me pousse à aller vers les besoins du corps, pas seulement sous l'angle de l'ergonomie, mais aussi sous celui du ressenti, de la croyance et des besoins essentiels ». ■